



Réponse au Discours inaugural

Fredrick Shoo - Église évangélique luthérienne de Tanzanie (ELCT)

Sœurs et frères,

J'ai l'honneur de vous faire part de mes réflexions, de mes pensées et de mes réponses au message très fort que nous avons entendu de la part de notre orateur principal. Je le remercie pour son discours bien pensé, bien élaboré et bien présenté.

Le discours met l'accent sur une réalité à laquelle nous devons tous faire face, à savoir le changement. Le changement est la seule constante. L'aphorisme d'Héraclite nous rappelle : "On Ne Se Baigne Jamais Deux Fois dans le Même Fleuve". Le changement qui en résulte devraient sensibiliser l'Église à reconnaître et à répondre à l'appel de Dieu à s'occuper des signes du temps. La crise (Gk krisis - décision) est le moment où l'on doit prendre une décision. Répondre au changement et à la crise exige une transformation des schémas de pensée et des structures destinées à faire connaître l'évangile en servant le peuple de Dieu - c'est la Réforme - la transformation de la forme.

Le fait que ce discours s'appuie sur des preuves bibliques et historiques souligne l'importance de traiter les questions présentées avec le plus grand sérieux et à partir de notre vision du monde en tant que luthérien-nes. Le défi que ce discours lance à l'Église universelle est immense. Le message adressé aux Églises en pleine croissance dans le Sud - y compris en Afrique et en particulier en Tanzanie - est que la croissance est un changement qui engendre une crise. La croissance exige des réformes. Le vin nouveau ne doit pas être mis dans de vieilles outres (Luc 5). Nous devons reconnaître qu'il y a quelque chose de positif dans la réflexion du riche insensé - les vieux greniers ne peuvent pas accueillir la récolte abondante (Luc 12).



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Tout comme les Églises dont le nombre de membres diminue, les Églises dont le nombre de membres augmente sont confrontées à un défi lié au service. Nous devons confesser et abandonner l'euphorie irresponsable et le triomphalisme entourent la hausse des effectifs. Les personnes qui viennent remplir les bancs de nos églises ne sont pas seulement nombreuses, elles sont - et c'est probablement encore plus important - diverses. Elles ont des besoins et des attentes différents et variés. Et certaines de ces attentes sont, d'un point de vue théologique, "infondées" - elles ont besoin d'être guidées. Elles ont besoin d'être guidées, d'être formées aux principes fondamentaux de notre foi en Jésus-Christ. La question que nous devrions donc nous poser en permanence est de savoir si nos services et nos ministères répondent aux besoins des membres de nos églises. En outre, des églises pleines ne signifient pas toujours que tout le monde y est "entré". Pour paraphraser le professeur Tomáš Halík (l'orateur principal), nous devrions nous demander : "Quels sont les signes du temps dans cette croissance ? Qu'est-ce que Dieu nous appelle à faire dans cette crise ? Les représentants ne doivent pas se vanter de résultats obtenus à une étape intermédiaire d'un processus dont ils ne peuvent déterminer le résultat final !

L'Église doit prendre ses distances et ne pas s'attribuer le mérite de sa croissance. La croissance reste un changement - une crise - un temps pour prendre des décisions - un temps pour demander à Dieu une orientation et des conseils.

Chères sœurs et chers frères, je tiens à être très clair. Nous-mêmes, dans les Églises au sein l'ELCT, l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus (EECMY) et d'autres, qui assistons à une croissance du nombre de nos membres, estimons que cette progression est une grande bénédiction. Certes, il y a des défis à relever mais l'augmentation du nombre de membres dans nos églises s'accompagne d'une immense joie. Cela rappelle le témoignage rapporté dans Actes 2:47.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



Conformément au thème de cette treizième Assemblée de la FLM et aux défis lancés par le discours d'ouverture, nos Églises doivent reconnaître et confesser que la persistance de la pauvreté et des injustices est, dans une large mesure, le résultat de l'incapacité de l'Église à exprimer son unité avec la société. L'aliénation de l'Église - son manque d'unité dans 'l'Esprit' - avec les pauvres, les vulnérables et les marginalisés, a contribué aux souffrances économiques et sociales des masses. Les ouvrages de Jean-Marc Ela, *Ma foi d'Africain* et *Le cri de l'homme Africain*, n'ont pas trouvé beaucoup de résonance au niveau des efforts déployés par l'Église pour faire face à la crise sociale et économique qui frappe l'Afrique aujourd'hui. Plutôt que de constituer des éléments importants pour répondre aux revendications des populations, les écrits de Jean-Marc Ela et d'autres penseurs panafricains comme Julius Nyerere, Kwame Nkrumah et Léopold Senghor semblent avoir été relégués au passé. De tels enseignements ont pu sembler trop radicaux et révolutionnaires pour une église "en quête de paix" qui ne veut pas s'engager dans une démarche susceptible de "perturber la paix". Une telle inactivité de l'Église ne tient pas compte de la gravité de la pauvreté, de l'injustice, de la maladie et de la violence.

Dans de nombreux pays africains, la pauvreté a créé des situations complexes, ramifiées et catastrophiques. D'une part, elle a été idolâtrée. D'autre part, la pauvreté a engendré une sorte d'apitoiement sur soi qui se manifeste par une "spiritualisation" des épreuves - "Dieu est du côté des pauvres". La gestion de la pandémie de COVID-19 par certain-es chrétien-nes m'a amené à me poser beaucoup de questions. Une proportion importante de chrétien-nes avait tendance à considérer que la prière, exempte de toute mesure de précaution, suffisait ! Mon conseil était le suivant : "Ne mettez pas Dieu à l'épreuve (ne le tentez pas)". Dans un contexte légèrement différent mais pertinent, Paul dit : "Je prierai avec mon esprit mais je prierai aussi avec mon intelligence" (1 Cor. 14:15). D'autre part, la pauvreté a été utilisée comme appât par des prédicateurs peu sincères qui exploitent ceux qui la fuient à des fins personnelles. C'est en partie la raison pour laquelle des théologies trompeuses ont pris racine en Afrique et dans d'autres pays du Sud et de l'Ouest. Ces cas de figure exigent que l'Église prenne au sérieux l'appel à l'unité de la création - en voyant la souffrance des masses à la lumière de sa complaisance, et en décidant de prendre des mesures décisives pour répondre aux besoins, aux





droits et à la dignité des personnes dans nos Églises et nos sociétés. Il s'agit d'un appel à réclamer et à réaffirmer la mission holistique de l'Église, qui englobe les liturgies (culte/célébration), la koinonia (communion/relations), la martyria (témoignage/évangélisation), le kérygme (proclamation de la bonne nouvelle) et la diakonia (service à tous en Christ). Permettez-moi d'ajouter que la diaconie prophétique et le plaidoyer des Églises jouent un rôle crucial pour relever les défis de notre époque.

Plutôt que d'être découragée et frustrée par les crises dans notre contexte, l'Église en Afrique doit reconnaître et exploiter les ressources à sa disposition. En premier lieu, l'Église doit réaliser que la situation critique de l'Afrique n'est pas imputable à l'Afrique seule – les grandes nations ont une part de responsabilité dans la souffrance de millions de personnes en Afrique et dans le reste du monde. L'Église d'Afrique devrait appeler - et j'en appelle par la présente - les Églises sœurs d'Occident à élever une voix prophétique contre les atrocités perpétrées par leurs nations. Les Églises occidentales devraient dénoncer l'engagement de leurs nations dans toutes les formes d'injustice telles que la production et le commerce d'armes de destruction massive, les activités qui contribuent à la dégradation de l'environnement et au changement climatique, le déséquilibre commercial et toutes sortes de politiques et d'actions inhumaines. Et ici, tout en étant plein d'admiration et de gratitude pour ce que les églises occidentales ont fait, j'insiste sur le fait que vous devez faire plus !

Permettez-moi d'évoquer la nécessité d'une relation et d'une solidarité significatives et mutuelles entre nos Églises au niveau mondial. La manière paradoxale dont certain-es chrétien-nes et églises du Sud se comportent avec les chrétien-nes de l'Occident est une autre crise à laquelle nous sommes confrontés. Je vois dans les Églises d'Afrique, en particulier celles qui sont nées de l'œuvre missionnaire du XIXe siècle, une crise relationnelle entre les chrétien-nes d'Afrique et d'Occident. D'une part, les églises occidentales sont avant tout considérées comme des bienfaiteurs. Nous devons transformer cette relation en une relation d'égal à égal - comme une seule famille de Dieu. Nous partageons la même identité - un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance.



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



En tant qu'Églises du Sud, nous chérissons les bonnes relations que nous entretenons avec les Églises occidentales. Toutefois, si nous considérons les membres de notre communion d'Europe et d'Amérique du Nord principalement comme des bienfaiteurs, nous les idolâtrons facilement comme des soutiens sans lesquels nous ne pourrions pas mener à bien notre travail. Cela fragilise nos relations. Mais il y a une forme d'hypocrisie qui se cache peut-être dans cette relation si délicate, car d'un autre côté, les chrétiens d'Occident sont considérés comme perdus dans leur libéralisme effréné - ils ne sont pas unis à nous ! En conséquence, l'Église d'Afrique est parfois prise dans une crise morale : comment peut-elle réprimander ou corriger l'Église d'Occident ? Ni les Églises ni les chrétiens d'Afrique qui se sont séparés de leurs coreligionnaires occidentaux, ni ceux qui entretiennent des relations "hypocrites" ne manifestent l'esprit d'unité de l'Église tel qu'il est professé dans le troisième article de foi.

Chères sœurs et chers frères, j'ai également noté, et c'est sans doute plus important, que le discours d'ouverture nous renvoie à l'espoir ! Dans les nuits sombres de l'histoire - dans la vallée des ossements desséchés - le Seigneur de l'Église dit "ma grâce te suffit" - "ma puissance s'accomplit au sein de la faiblesse" (2 Cor. 12:9). Probablement lassés de l'idéalisme et de l'inefficacité de la notion de mission comme mouvement du centre vers la périphérie, des postes de pouvoir vers les postes plus fragiles, les missiologues d'aujourd'hui voient la réalité dans la "mission depuis les marges". Plutôt que de succomber à la moralité, l'Église est appelée à reconnaître la présence du Christ dans ses faiblesses. L'Église doit se tenir debout et faire face aux remarques critiques qui remettent même en question sa pertinence dans la société. Elle doit reconnaître qu'elle est devenue anti-mission, qu'elle a résisté au changement à cause de l'illusion que les choses doivent rester inchangées. Andrew Kirk voit dans la mission l'acte d'écouter et d'entendre. Selon lui, "comprendre ce qu'est la mission est l'affaire de tout le peuple de Dieu, qui doit écouter ce que l'Esprit de Jésus dit aux Églises, entendre les peines et les joies de la vie quotidienne des gens et s'écouter les uns les autres" : En partie, 'Je suis parce que vous êtes'". (Kirk 1999). Je suis parce que vous êtes" - " On pense à moi donc je suis". C'est l'unité que nous devrions tous chérir. Elle s'incarne dans la philosophie



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org



africaine profonde de l'Ubuntu. Je vois dans le discours d'ouverture un motif pour renouveler la pensée et la pratique de la mission. Et c'est pourquoi je remercie le professeur Halík. Je vous souhaite des délibérations fructueuses.

Merci à vous.

The [Thirteenth Assembly of the Lutheran World Federation](#) takes place 13-19 September 2023 in Krakow, Poland. The theme of the Assembly will be “One Body, One Spirit, One Hope.” It will be hosted by the Evangelical Church of the Augsburg Confession in Poland.

Assembly media contact: Ms Cornelia Kästner-Meyer, Senior Communication Officer, cornelia.kaestner@lutheranworld.org tel. +41 79 106 0974



LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

P.O. Box 2100
Route de Ferney 150
CH-1211 Geneva 2
Email: lwf.info@lutheranworld.org